

LES REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Membres du Comité de Salut-Public.

Aux Administrateurs du département d

CITOYENS,

N O U S vous adressons un ouvrage qui pourroit être envisagé comme la mesure de l'esprit public dans un état républicain, si l'amour de la patrie n'étoit pas inépuisable dans ses ressources comme dans les moyens.

Les vues présentées par les citoyens de Montpellier ont été accueillies avec transport & avec reconnoissance. La convention nationale en a décrété l'impression & l'envoi aux départemens par des courriers extraordinaires. Elle a invité les corps administratifs à redoubler de zèle pour la sûreté & la défense de la république.

Elle ne pouvoit donner une plus haute marque de son approbation à des vues inspirées par le civisme, que de les proposer comme un grand exemple que les corps administratifs doivent s'empresser d'imiter.

Dans les dangers dont la république est environnée, l'action du gouvernement manqueroit de force & de la célérité nécessaire au succès, si elle n'étoit pas puissamment secondée, & même prévenue par le zèle & les lumières des corps administratifs.

Pénétré de ces principes, & n'envisageant que le

A

salut de la république, le département de l'Hérault, qui a fourni son contingent pour le recrutement, lève cinq mille hommes. Les citoyens se lèvent & s'arment sur les réquisitions qui leur sont personnellement adressées.

Le même département ouvre un emprunt forcé de cinq millions, qui, s'il n'est pas rempli dans deux jours par des soumissions volontaires des capitalistes, le fera sur-le-champ par des réquisitions impératives adressées aux particuliers riches, dans la forme concertée avec les commissaires de la convention nationale.

Cet emprunt est destiné à acquitter la solde de la force armée & tous les frais d'habillement, d'équipement & d'armement, & à subvenir aux besoins des pauvres.

La convention nationale compte sur votre zèle. Les citoyens de tous les départemens sont frères; ils sentiront tous la nécessité d'employer de grandes mesures, de déployer la même énergie & le même empressement.

Il est des circonstances où les corps administratifs doivent s'abandonner au sentiment du patriotisme; à ces mouvemens qu'inspirent le besoin de sauver la patrie; où il est nécessaire de prévenir le législateur; où il faut saisir & embrasser toutes les mesures de sûreté & de salut public, avant qu'elles aient été commandées par la loi.

Dans un temps où les dangers menacent nos contrées, où l'ennemi entretient des intelligences au dehors & au-dedans, n'attendez pas, citoyens, des ordres éloignés qui vous parviendroient trop tard; mettez-vous en mesure de combattre & de repousser

l'ennemi. Appelez vos concitoyens ; faites-les voler aux armes ; qu'à votre réquisition il se forme de nouveaux bataillons.

Depuis le commencement de la révolution , les habitans des campagnes ont fourni un grand nombre de défenseurs à la patrie. Les citoyens ont quitté leurs ateliers & leurs chantiers pour voler aux frontières.

La France compte dans les villes un grand nombre de citoyens patriotes qui , pour achever de bien mériter de la patrie , doivent aller prendre leur rang dans nos bataillons : voilà les citoyens dont vous devez exciter le zèle.

Nous ne vous proposons pas d'adresser des réquisitions à des citoyens nés pour l'esclavage , indignes de la liberté , qui soupirent dans la mollesse & l'oïveté après le retour du despotisme. N'appellez à l'honneur de servir la république que des patriotes ; nous n'aurons plus à craindre d'éprouver des revers , des défections & des trahisons.

Il faut laisser à l'agriculture & aux arts & professions d'indispensable nécessité , des bras dont on ne peut les priver , sans compromettre le salut public ; mais il faut ajouter une nouvelle force à nos armées , en les augmentant de ce grand nombre de citoyens connus par leur civisme , qui donneront l'exemple du courage comme ils ont su donner les premières leçons du républicanisme & de l'amour de la patrie.

Vous trouverez dans le plan que nous vous adressons , & que le département de l'Hérault exécute , un tableau des propositions que vous pouvez adopter.

La population du département lui donne trois dé-

putés à la convention nationale , & c'est à raison de cette population qu'il a arrêté une levée de cinq mille hommes.

Un département qui n'auroit que deux députés à raison de sa population , devrait ordonner une levée de trois mille trois cents trente-quatre hommes.

Un département qui auroit quatre députés , à raison de sa population , pourroit ordonner une levée de six mille six cents soixante-quatre hommes.

Le département de l'Hérault a bien compris qu'il ne suffisoit pas de donner une armée à la République ; qu'il falloit pourvoir avec la même célérité aux frais d'armement ; d'équipement & d'habillement , & à la solde de l'armée. Il a conçu le plan d'un emprunt , qui se remplit avec autant de facilité que de justice.

Vous observerez encore la proportion de l'emprunt. Le département , de l'Hérault a trois députés à la Convention nationale , à raison de ses contributions. Il a ouvert un emprunt de cinq millions.

Si vous avez deux députés , à raison de vos contributions , vous leverez un emprunt de 3,333,333 liv.

Si vous aviez quatre députés , à raison des contributions , vous leveriez un emprunt de 6,666,664 liv.

Si tous les départemens suivoient la même proportion , on auroit l'avantage que les citoyens qui ne calculeront sûrement pas , lorsqu'il est question du salut de la patrie , concourront aux moyens de défense dans la proportion de leurs facultés & de leurs ressources.

Si votre emprunt civique n'étoit pas rempli par des soumissions libres des capitalistes qui sont en état de faire ces avances , vous adresserez des réquisitions aux

5

citoyens aisés, pour leur faire déposer des sommes proportionnées à leur fortune.

C'est dans la fixation de sommes qui seroient l'objet de vos réquisitions, qu'il seroit convenable d'observer la différence que l'on doit faire des citoyens que leur patriotisme appelle à la défense de la patrie, de ceux que leur incivisme doit en faire exclure.

Vos fixations ne doivent pas être uniformes dans la supposition même de l'égalité des fortunes; le citoyen que son incivisme doit faire exclure du service personnel, doit contribuer de sa fortune à la défense de la patrie, dans une proportion plus forte que ceux qui font le service personnel, & qui ont concouru au succès de la révolution.

Ce qui doit imprimer un grand caractère à de pareilles déterminations, c'est l'attention que les corps administratifs apporteront à donner à leurs réquisitions, les bornes ou l'étendue qu'une connoissance exacte des ressources leur indiquera.

Les capitalistes, les possesseurs des grands domaines, & des grands moyens d'industrie & de commerce, rempliront votre emprunt; & s'il faut multiplier les réquisitions, tout citoyen saura qu'en liant sa fortune à la fortune publique, il acquiert le plus sûr garant de sa liberté & de ses propriétés.

Plusieurs de vos concitoyens pourront vous offrir en payement de leur contribution, dans l'emprunt civique, des denrées, des effets nécessaires à l'habillement, à l'équipement & aux subsistances. Il seroit à désirer que les citoyens qui ont des denrées & des effets de cette nature à leur disposition, s'empressassent de vous les offrir. Il doit leur être indifférent, & quelquefois

plus facile, d'acquitter en assignats ou en denrées & approvisionnemens, leur part contributive dans l'emprunt; mais il seroit très-avantageux que les payemens se fissent en nature. Vous rempliriez des magasins; vous gagneriez du tems; vous feriez de grandes économies, & cela pourroit vous déterminer à inviter vos concitoyens à remplir de cette manière le montant de leur contribution dans l'emprunt.

Vous vous assurerez ainsi un fonds extraordinaire; vous en réglerez l'emploi.

C'est dans les lieux où les citoyens se rassemblent, à la réquisition de leurs administrateurs, qu'il faut s'occuper de leur habillement. Chaque département a ses fabriques & ses manufactures d'étoffes les plus convenables à l'usage de ses habitans & au climat.

Les draps, dans cette saison, ne seroient d'aucun usage dans les départemens méridionaux; les toiles que l'on y fabrique, procureront des vêtemens commodes.

Dans les départemens septentrionaux, on ne peut se vêtir que de draps. C'est aussi dans ces départemens que l'on trouve toutes les fabriques & toutes les manufactures qui doivent habiller les nouveaux défenseurs de la patrie.

Si le bleu manquoit, on y suppléeroit par des couleurs & des paremens, qui tiendroient lieu de l'uniforme national.

Ces dispositions que semble commander la nature du climat, ont l'avantage d'accélérer l'habillement & l'équipement des bataillons que vous formerez.

Vous trouverez dans chaque département tout ce qui sera nécessaire & tout ce qui sera assorti aux usa-

ges & au climat des différentes contrées de la république.

Les subsistances exigeront votre application & vos soins. Assurez-vous des moyens de faire subsister les corps que vous mettrez en mouvement.

L'armement sera encore l'objet de vos recherches & de votre activité. Faites acheter des fusils ; excitez l'industrie ; faites réparer les vieilles armes. Si vous n'aviez que des fusils de chasse , ne les négligez pas , faites-y adapter des baïonnettes. Si nous pouvons vous procurer des fusils , tirés des magasins , nous nous empresserons de vous les faire parvenir.

Vous avez des moyens de vous procurer des armes , lorsque les circonstances vous détermineront à adresser des réquisitions à vos concitoyens ; tous ceux qui auront des armes à leur disposition , doivent s'empres- ser de vous les offrir. Vous ne devez pas hésiter à faire usage de vos pouvoirs ; la confiance publique en augmentera la latitude. Comptez sur l'approbation de la convention nationale , lorsque vous prendrez des mesures qui répondront à la grandeur des circonstances.

Ne concevez aucune inquiétude sur l'approvisionnement de poudre. Le gouvernement ne peut en faire parvenir en même-temps dans toutes les parties de la république ; la quantité qui est à la disposition du gouvernement , s'élève à 22 ou 23 millions de livres. La consommation ne s'est élevée qu'à deux millions , pendant les derniers mois de cette guerre ; mais si l'on entreprenoit , dans ce moment , d'en approvisionner toutes les places de la république , sur le pied de guerre & de siège , il faudroit en avoir à sa disposition 33 millions de livres.

Vous sentez qu'il est impossible que toutes les places de la république soient en même-temps attaquées & en état de siège ; les magasins de poudre suffiroient, dans leur état actuel , pour une guerre de cinq ans.

Toutes les places , toutes les armées seront approvisionnées ; le service se fera avec une exactitude & une célérité qui ne laisseront rien à désirer.

Tous les soins de l'administration doivent se porter sur les départemens qui sont en première ligne , en présence de l'ennemi ; les départemens de l'intérieur doivent diriger tous leurs moyens de défense vers les points menacés ; c'est avec nous qu'ils doivent concourir à la défense des frontières. Vous approuverez les dispositions du gouvernement , dans la distribution des moyens de défense & des magasins de poudre.

Lorsque vous aurez ordonné la levée d'un corps de citoyens , vous nous en donnerez avis : vous organiserez ces corps en bataillons , d'après le mode que la convention nationale vient de décréter , comme mesure de prévoyance ; vous mettrez ces nouveaux bataillons à la disposition du ministre de la guerre & des généraux.

Tous ces grands mouvemens auront aussi un ensemble qui en assurera le succès ; toutes les puissances sauront alors que la république est une & indivisible , qu'il n'y a qu'un esprit dans la république , & que cet esprit est celui de l'égalité & de l'indépendance nationale.

Les représentans du peuple , députés dans les départemens-frontières & auprès des armées , sont investis des pouvoirs les plus étendus : concertez-vous avec eux , ils sont revêtus de l'autorité que les cir-

constances exigent ; pour le plus prompt développement de la puissance & des ressources de la nation.

Les départemens de l'intérieur correspondront directement avec nous , & cette correspondance ne doit jamais , dans les cas pressans , ralentir ni retarder l'action.

Si dans tous ces mouvemens , il se trouvoit quelque irrégularité , il seroit facile de faire les redressements que le bien du service exigeroit ; mais le retardement , la lenteur occasionneroient souvent une perte irréparable ; la plus grande activité est le seul moyen de servir son pays. Saisissez , citoyens , avec l'empressement que vous inspirera votre zèle , toutes les grandes occasions de faire éclater l'énergie d'un peuple libre qui ne sera jamais plus assuré de sa liberté , que lorsqu'il en sentira le prix , & qu'il la préférera à la honte de l'esclavage.

Dirigez l'industrie de vos concitoyens vers les arts de la guerre : que par-tout on fabrique des armes ; que les forges , que les fournaux soient employés au service de la guerre & de la marine.

Dans vos achats , dans vos approvisionnemens , vous vous donnerez de garde de contrarier les mesures du gouvernement , & de vous trouver en concurrence avec ses agens. Que votre action ait toute sa force & toute son énergie dans votre cercle ; évitez toute concurrence avec les administrations voisines , c'est un des plus sûrs moyens d'entretenir un parfait accord ; mais évitez , avec la plus extrême attention , de retarder ou d'entraver les opérations du gouvernement , ou de lui donner des concurrens.

Entretenez la correspondance la plus active avec les

représentans du peuple , députés dans les départemens ; ils sont dépositaires des pouvoirs qu'ils vous délègueront dans toutes les circonstances où l'avantage du service l'exigera ; concertez avec eux vos plans , les mesures d'exécution , c'est ainsi que vous vous conformerez à la loi ; lors même que vous la préviendrez , vous maintiendrez cet esprit d'unité & d'indivisibilité qui ne doit faire de tous les françois qu'une seule famille.

Adressez une invitation pressante & énergique à vos concitoyens ; représentez-leur que tous les bras doivent se lever pour frapper la tyrannie ; que l'effort qu'ils vont faire est le dernier qu'ils auront à faire contre les despotes ; qu'une paix glorieuse fera le prix des sacrifices que la patrie attend de leur dévouement. Les membres du comité de salut public.

Pour copie. P A C H E.



